

Scénariste, actrice, traductrice, **Sylvie Granotier** est l'auteure de plusieurs romans dont *La rigole du Diable* (2011), *La place des morts* (2013), *Personne n'en saura rien* (2014) et *Un monde idéal* (2019) tous publiés aux éditions Albin Michel.

***Un monde idéal*** est un rêve qui peut tourner au cauchemar quand on a le malheur d'y croire. Cela avait tout l'air d'une histoire banale. Slimane, un Algérien en rupture de ban, est accusé d'une agression sans mobile évident. Le genre de délinquance qui fait le quotidien de Catherine Monsigny, pénaliste. Mais l'ardeur avec laquelle la fiancée du jeune homme lui demande de prendre sa défense a de quoi éveiller les soupçons. Brillante étudiante, milieu bourgeois, elle détonne dans cet univers. Sylvie Granotier, démonte en virtuose la mécanique infernale de la détérioration de soi jusqu'à la radicalisation sans retour.

**Michèle Pedinielli**, née à Nice d'un mélange corse et italien, est « montée à la capitale » pour devenir journaliste pendant une quinzaine d'années. Aujourd'hui de retour dans sa ville natale, elle a décidé de se consacrer à l'écriture. Elle est l'auteure de trois romans, *Boccanera* (2019), *Après les chiens* (2020), *La patience de l'immortelle* (2021).

Letizia Paoli a été assassinée. Pour Ghjulia – Diou – Boccanera, c'est d'autant plus une tragédie que cette jeune journaliste corse était la nièce de Joseph Santucci, son ancien compagnon. Pour enquêter sur ce meurtre, Diou débarque sur une île qu'elle a quittée depuis longtemps et dont elle ne maîtrise plus les codes. Dans les montagnes de l'Alta Rocca, elle doit se confronter à des habitants mutiques, encaisser des coups sans sommation et affronter ses propres souvenirs tronqués. Loin de ses repères niçois, elle va cheminer sur une terre qui brûle, dans un paysage insulaire menacé par la maladie et la spéculation. Entourée de la famille de Jo et de sa propre solitude. Avec pour seuls guides un vieil homme à la main croche et un milan qui tournoie inlassablement...

**Dominique Manotti** est l'une des voix majeures du roman noir français à dominante politique, couronnée notamment par le Duncan Lawrie International Dagger et le Grand Prix du roman noir. Ses livres sont traduits dans une dizaine de langues. Elle a reçu (entre autres), le Prix de Saint-Nazaire en 1996 pour *Sombre Sentier*, le prix Polar en série à Quais du polar en 2019 pour *Racket*. ***Marseille 73*** est son treizième roman.

La France connaît une série d'assassinats ciblés sur des Arabes, surtout des Algériens. On les tire à vue, on leur fracasse le crâne. En six mois, plus de cinquante d'entre eux sont abattus, dont une vingtaine à Marseille, épice de la terreur raciste. C'est l'histoire vraie.

Onze ans après la fin de la guerre d'Algérie, les nerfs de l'OAS ont été amnistiés, beaucoup sont intégrés dans l'appareil d'État et dans la police, le Front national vient à peine d'éclorre. Des revanchards vont appeler à plastiquer les institutions représentant l'État algérien. C'est le décor. Le jeune commissaire Daquin, vingt-sept ans, a été fraîchement nommé à l'Évêché, l'hôtel de police de Marseille, lieu de toutes les compromissions, où tout se sait et rien ne sort. C'est notre héros.

Tout est prêt pour la tragédie, menée de main de maître par Dominique Manotti, avec cette écriture sèche, documentée et implacable qui a fait sa renommée. Un roman noir d'anthologie à mettre entre toutes les mains, pour ne pas oublier.